



À Chacun son Histoire

Nouvelles.

Dominique LAPEYRE

Extrait...

Elle commanda un Coca light avant de sortir d'une pochette en cuir une liasse de copies qu'elle commença à corriger, chassant, d'un geste gracieux, une mèche de cheveux. Soudain le vent fit s'envoler quelques feuilles qu'elle peinait à ramasser. Je me levai alors pour venir à son secours et elle me gratifia d'un large sourire.

- Merci, ce n'est pas idéal avec le vent de corriger des copies !
- Vous avez l'habitude de le faire à la terrasse des cafés ?
- Oui, le plus souvent possible !

Je retournai m'asseoir tout en continuant à observer l'inconnue qui poursuivait sa tâche, armée d'un stylo rouge.

Quel travail fastidieux ! pensais-je.

Au bout d'une heure environ, elle se leva et passa à côté de moi en me disant :

- À bientôt !

Une semaine plus tard, alors que je me dirigeais vers le café, je la revis au même endroit, les copies sur la table, le stylo à la main.

- Bonjour ! Toujours en train de faire votre pensum ?
- Effectivement, c'est un peu cela, mais parfois j'ai de bonnes surprises !

Je vins m'installer à une table tout près d'elle et m'efforçais de ne plus la déranger, pourtant, j'avais une irrésistible envie de faire un peu plus sa connaissance. C'est elle, soudain, qui se mit à me parler.

- Je crois que je vais faire une petite pause.
- Vous êtes professeur de français ?
- Depuis trente ans !
- Quel courage ! Quel est le sujet du devoir que vous corrigez ?
- « Imaginez un monde qui ne serait que poésie. »
- Très joli sujet ! néanmoins, je ne suis pas certain que beaucoup d'élèves soient sensibles à la poésie dans la vie !
- Détrompez-vous ! Ils y sont très sensibles, peut-être parce que le monde dans lequel ils vivent n'est pas très poétique. Ils ont beaucoup d'imagination pour se créer un univers de rêve.

Chaussée de lunettes, elle se remit à son travail et ne se laissa plus distraire.

Théo, lassé des conquêtes faciles, des filles assez frivoles avec lesquelles il se sentait pourtant si peu en harmonie, était attiré par cette femme si calme qui aurait pu être sa mère. Il était revenu tous les jours dans le café, espérant la revoir.

Enfin, quinze jours plus tard, alors qu'il buvait une bière, il la vit arriver sans son cartable sous le bras. Elle était bronzée, avait des lunettes de soleil et portait une robe échancrée. Maxime remarqua ses talons hauts qui mettaient en valeur, plus encore, ses longues jambes.

— Bonjour ! Il y a bien longtemps que je vous ai vue !

Elle sourit avant de répondre :

— C'était les vacances ! dois-je comprendre que je vous ai manqué ?

— Un peu ! Venez donc vous asseoir à ma table !

Elle vint se mettre en face de lui puis lui raconta ses vacances en Italie, sur la côte Adriatique.

— Et vous, qu'avez-vous fait ?

— J'ai pris très peu de vacances ayant un chantier à surveiller.

— Vous êtes architecte ?

— Pas du tout, j'achète des maisons que je fais retaper puis je les revends. Ce n'était pas ma voie au départ. En fait, je me suis longtemps cherché. J'ai commencé par faire de la musique et du théâtre mais, financièrement, je ne m'en sortais pas. Mon père étant décédé, j'ai profité de l'héritage reçu pour acheter un petit appartement que j'ai arrangé et revendu. Il m'arrive aussi d'acheter des meubles pour les remettre sur le marché. Je n'ai cependant jamais arrêté le théâtre qui est ma véritable passion et je joue dans une troupe locale.

Iris regarda avec intérêt cet homme sympathique qui l'amusait par sa jeunesse, son enthousiasme.

Retrouvez « À Chacun son Histoire » sur
<https://libre2lire.fr/livres/a-chacun-son-histoire/>

ISBN Papier : 978-2-38157-086-0
ISBN Numérique : 978-2-38157-087-7

100 pages – 10.00€

Dépôt légal : Décembre 2020

© Libre2Lire, 2020

